



L'ENFANT OCÉAN

FRÉDÉRIQUE SONNTAG - COMPAGNIE ASANISIMASA

SAM 2 AVR 19H00
grande salle - durée 1H

à partir de 8 ans
tarifs de 8€ à 12 €

SÉANCES SCOLAIRES
CE2 - CM1 - CM2 - 6^e - 5^e

JEU 31 MARS 14H15
VEN 1^{ER} AVR 9H30, 14H15
tarifs scolaires de 4€ à 8€

Ce dossier pédagogique, proposé par le service des relations avec les publics des Salins, se compose du dossier artistique de la compagnie ainsi que de pistes pédagogiques à explorer. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Il vous appartient d'adapter ces propositions en fonction de l'âge des enfants et des objectifs de formation. N'hésitez pas à partager avec nous vos impressions.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Sur le mode polar, la fuite épique vers l'océan de sept enfants malmenés par la vie.

L'histoire n'est pas sans rappeler, malicieusement, celle du Petit Poucet. Mais on est loin du conte, et *L'enfant Océan*, roman jeunesse de Jean-Claude Mourlevat, tient plutôt du fait divers. C'est la fugue rocambolesque d'une fratrie [sept garçons : trois paires de jumeaux et le petit dernier, minuscule], malmenée dans une famille très pauvre et terrifiante, qui décide d'échapper à son destin dramatique.

À la fois conte social, polar à suspens, road-movie et récit initiatique, le roman brasse les genres narratifs et présente une vraie théâtralité. Frédéric Sonntag s'en empare en conjuguant le récit du voyage et la reconstitution des événements passés, menant sa mise en scène à la façon d'une intrigue policière. Il s'appuie sur les images et la musique, essentielles pour donner mouvement au suspens, et confie le jeu à cinq acteurs, plus une marionnette, pour interpréter la vingtaine de personnages de l'histoire. Ils portent avec humour et mystère toute la poésie de cette fugue salutaire.

DISTRIBUTION

D'après le roman jeunesse de Jean-Claude Mourlevat - Mise en scène et adaptation Frédéric Sonntag - Avec Laure Berend-Sagols, Rémi Fortin, Régis Lux / David Seigneur, Youna Noiret, Morgane Peters - Voix off Yann Pauline Ziadé - Comédiens vidéo Florent Guyot, Fabrice Hasovic, Françoise Loreau, Sabine Moindrot - Figurants vidéo Brigitte Clerc, Christelle Debret, Isabelle Geslot, Marc Geslot, Stéphane Harel, Jean Philippe Leveque, Éric Magere, Brigitte Mancel, Mélissa Nauguet, Melkir Okbi, Catherine Pothet, Éric Tutin - Création vidéo Thomas Rathier - Création musicale Paul Levis - Création lumières Manuel Desfeux - Scénographie Marc Lainé assisté d'Anouk Maugein - Costumes Hanna Sjödin - Coiffure / maquillage Pauline Bry - Construction marionnette Einat Landais - Régie générale en création Boris Van Overtveldt - Régie générale / lumières Maëlle Payonne - Régie son / vidéo Mathieu Genevois - Régie plateau Adèle Bensussan - Assistanat à la mise en scène Leslie Menahem - Diffusion Emilie Henin

MENTIONS OBLIGATOIRES

Production cie AsaNisiMAsa - Coproductions et résidences le Théâtre Sénart [producteur associé], le Grand R - Scène nationale La Roche-sur-Yon, Le Grand Bleu - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse, MA Scène nationale - Pays de Montbéliard, la Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise & du Val d'Oise, Théâtre Théo Argence Saint-Priest, La Scène Watteau - Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne - Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et le soutien de l'ERACM - Action financée par la Région Île-de-France - Avec le soutien de la Mairie de Paris - La compagnie est associée à Points Communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise et fait partie du collectif d'artistes « Les Intrépides » de la Snat61, Scène nationale Alençon / Flers / Mortagne-au-Perche. Elle est conventionnée par la DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle.

THÈMES

théâtre – marionnettes – enquête policière – polar – littérature – adaptation – conte – famille
– quête d'identité – différence

AUTOUR DU SPECTACLE

visite du théâtre
rencontre avec l'équipe artistique [sur réservation]

Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner

Responsable

Murielle LLUCH - 04 42 49 00 20 - m.lluch@les-salins.net

Attachés des relations avec les publics

Alexa BOLINO - 04 42 49 00 22 – a.bolino@les-salins.net

Victor DUBOIS - 04 42 49 00 27 - v.dubois@les-salins.net

Faustine MARTINEZ - 04 42 49 00 00 - f.martinez@les-salins.net

Roland RONDINI - 04 42 49 00 21 - r.rondini@les-salins.net

LE SPECTACLE

Une enquête policière, un road-movie, une fuite en avant de 7 enfants vers l'océan... Dans une famille très pauvre, sept enfants (sept garçons : 3 paires de jumeaux et le dernier, d'une taille minuscule mais à l'intelligence vive) subissent l'autorité et la bêtise crasse de leurs parents. Un soir, le plus jeune des frères surprend une conversation terrifiante. Le lendemain, il convainc aussitôt ses frères de s'enfuir dans la nuit. Commence alors une fugue épique et rocambolesque vers l'océan, alors que la police se lance à leur poursuite et que leur disparition fait la une des journaux.

« À la façon d'une enquête policière qui va progressivement lever le voile sur les mystères de cette histoire, nous reconstituons ce fait divers, malicieusement inspiré du Petit Poucet, à partir des récits de ceux qui en ont été les acteurs et principaux témoins. Les indices s'accumulent, les témoignages se recourent, pour tenter de recomposer le fil de la fuite en avant de ces sept enfants, décidés de s'arracher à leur terrible destin. À la fois conte social, polar à suspense, road-movie et récit initiatique, l'Enfant Océan joue avec les genres et les codes narratifs pour nous entraîner sur les traces de cette fratrie fuyant une maison qui n'a rien d'un doux foyer. J'ai tout de suite retrouvé dans ce roman, devenu un classique de la littérature jeunesse et porteur d'une vraie théâtralité, des ingrédients familiers de mon travail : une forme polyphonique, une dramaturgie de la fuite et de l'enfermement propre aux contes, la quête d'un ailleurs teintée de l'imaginaire et de la nostalgie de l'enfance, une écriture qui joue avec les genres pour mieux nous emporter dans son récit. J'ai donc eu immédiatement envie d'en proposer une adaptation pour la scène. Cette adaptation s'amusera à déployer sur scène les deux fils narratifs du roman : le road-movie et l'enquête. D'un côté, donc, le récit du voyage : multiplication des lieux traversés, péripéties, trajets à pied, en voiture, en train ; de l'autre, la reconstitution des événements passés : témoignages, flash-backs, récolte des indices et des traces. Pour cela, ma mise en scène s'appuiera, comme dans la plupart de mes créations, sur l'utilisation d'images (photos et vidéos) et sur une partition musicale (bande son enregistrée) importante. 5 acteurs (plus une marionnette pour le personnage du Petit Poucet) prendront en charge la vingtaine de personnages qui reconstituent l'histoire. En jouant avec les signes à vue (transformation du décor et passage d'un rôle à l'autre), ils traduiront toute la poésie, l'humour et le mystère, de cette fugue adolescente, qui peut également résonner comme un adieu au monde de l'enfance. »

Frédéric Sonntag

Visualiser la bande annonce ici : [Bande annonce du spectacle](#)

LA DIFFÉRENCE

En reprenant les fondations narratives du Petit Poucet, l'Enfant Océan invite à ne pas s'arrêter aux apparences [notamment physiques], à s'interroger sur la différence [de corps, de comportement] et à l'accepter, à refuser la norme. Celui qui est chétif, petit par la taille, celui qui ne dit mot, ne parle pas, dont la présence est presque un effacement, est en réalité le plus sensible, le plus malin, celui qui a un espace intérieur beaucoup plus vaste et riche, celui qui a des pouvoirs presque magiques. Pour traduire cette différence fondamentale entre Yann (Le Petit Poucet) et les autres, pour conserver cette dimension fantastique de sa présence [il ne parle pas, mais peut se faire comprendre de ses frères, il a dix ans mais fait la taille d'un enfant de deux ans], j'ai décidé de le représenter par une marionnette. Une marionnette type « Bunraku » qui sera manipulée par les trois acteurs.trices qui joueront ses frères. On imagine une manipulation qui serait le plus possible liée aux gestes concrets de protection des plus grands frères vis-à-vis du plus petit. C'est-à-dire qu'en prenant concrètement soin de lui, en le protégeant physiquement, en le portant parce qu'il ne peut pas marcher aussi vite, ils lui donnent vie. Et, en retour, par cette vie qui lui est insufflé, Yann conduit ses frères, les guide, leur montre le droit chemin. Ce décalage poétique entre la présence physique des comédiens et la présence de la marionnette permet aussi de questionner la dimension humaine des personnages. Ceux qui sont incarnés par les acteurs se révèlent parfois des personnes totalement inhumaines [les parents, Gilles Favre...], celui qui est un être désincarné [Yann] est en réalité le plus humain de tous, le plus sensible au monde.

LE POINT DE VUE

En traitant cette histoire de manière polyphonique, en changeant de narrateur à chaque épisode, le roman [et son adaptation pour la scène], invite le spectateur à déplacer son point de vue. À se mettre à la place de celui qui parle. À modifier son regard sur les événements en fonction de celui qui les a vécus. Ce principe est à la fois extrêmement pédagogique d'un point de vue narratif, et très formateur sur les questions qu'il soulève concernant la nature de la réalité [subjective/objective] et sur la nécessité empathique de se mettre à la place de l'autre. Ce procédé de changement de point de vue devient un des axes principaux de la mise en scène. Comment l'écriture du plateau [décor, musique, lumières, vidéo, jeu] peut nous inviter à modifier notre perception des événements et à passer du point de vue d'un personnage à l'autre ? Pour cela nous travaillerons plus concrètement sur :

- **les rapports d'échelle** : qui sont au cœur de l'histoire, puisque le personnage principal voit le monde du point de vue de ses quatre-vingt-dix centimètres. Le décor - qui devient également surface de projection [et réciproquement, les écrans de projection devenant des éléments de décor] - et les images projetées pour raconter et faire exister les différents espaces traversés par les enfants pendant leur voyage, permettront de jouer sur ces différents niveaux de taille. Un travail d'ombres projetées sur ces mêmes surfaces, à partir de petits objets et de lampes de poche, lampes torche, permettra également de renforcer ce jeu sur les échelles et de faire le lien entre la dimension du plateau et celle de l'image.

- **la dimension subjective** : il s'agit de faire basculer le spectateur dans le point de vue du personnage qui raconte. Le travail sur la vidéo sera en grande partie pensé sur le principe de bascule dans la vision subjective d'un personnage à l'autre. Il sera également accompagné du traitement musical et sonore spécifique, en fonction du narrateur. Par exemple, dans la scène du camion, où l'on passe du point de vue du chauffeur à celui de Rémy, la même scène est représentée mais en donnant à chaque fois au spectateur le point de vue de chacun des deux personnages : à travers le traitement différent du paysage qui défile et de l'environnement sonore.

- **la différence entre le point de vue des enfants et celui des adultes** : cette différence de subjectivités finit par donner deux points de vue différents sur la réalité. Celui des adultes et celui des enfants. La mise en scène travaillera donc à mettre en avant cette bascule d'un monde à l'autre. Celui des adultes permet de développer toute la dimension sociale du roman en faisant exister une réalité brute, presque documentaire. Celui des enfants permet de nous embarquer dans la dimension fantastique et poétique de cette épopée, en donnant à voir comment l'imaginaire travaille la réalité et permet de la transcender poétiquement.

L'ENFANCE ET L'IMAGINAIRE

C'est en effet l'un des enjeux principaux de ce projet, donner à voir comment l'imaginaire de l'enfance permet de transcender le réel pour mieux l'appréhender, l'affronter. Comment l'imagination est une défense face à la violence du monde des adultes, non pas une façon de l'édulcorer, mais un moyen de l'appivoiser. Se fabriquer une protection qui permette mieux de se confronter au monde et de le comprendre. Mais aussi de le dépasser. De le vivre poétiquement. C'est cette fonction de l'imaginaire qui aide à grandir, à sortir de l'enfance, en trouvant les formes de conciliation entre le monde objectif et le monde subjectif. Entre la réalité factuelle et la façon dont elle s'imprime en nous. En cela, *L'Enfant Océan* est un conte initiatique, un conte qui nous fait passer de l'enfance à l'adolescence, à travers la prise de conscience de la brutalité et de la dureté du monde, et en nous donnant les armes (dont l'imagination fait partie) pour l'affronter. La fonction de l'imaginaire est au cœur de la poétique théâtrale, dans la façon dont elle invite le spectateur à croire aux fictions déployées sur le plateau. Ici, aux nombreux lieux traversés, à tous les personnages rencontrés, à ce road-movie initiatique qui prend la forme d'une enquête policière. À partir d'une représentation enfantine de la maison de la famille Doutreleau et de la cour de la ferme qui fait office de décharge, les enfants fabriquent leur propre voyage, leur propre fuite, en déplaçant les éléments de mobilier, les objets, les surfaces de projection. Ce sont eux qui génèrent l'imaginaire de leur fugue. Qui l'élaborent sur scène. C'est l'énergie ludique des acteurs à fabriquer ce voyage et la sollicitation de l'imaginaire des spectateurs à l'inventer avec eux qui nous lancent sur les routes de campagne à la suite de cette fratrie, vers un ailleurs possible, vers l'Océan.

EXTRAIT DE PRESSE

ARTICLE DE ISABELLE STIBBE, 26 NOVEMBRE 2019, [LA TERRASSE](#)

Pour son premier spectacle jeune public, Frédéric Sonntag adapte et met en scène le roman à succès de Jean-Claude Mourlevat aux allures de *Petit Poucet* moderne. Un road movie dans une forme polyphonique très inventive.

Le *Petit Poucet* a beau être minuscule, il a fait des petits. Dans l'imaginaire de Jean-Claude Mourlevat, auteur jeunesse bien connu des enfants et adolescents, le héros du conte de Perrault est devenu Yann, le dernier d'une fratrie de sept enfants dans la France d'aujourd'hui, une France pauvre où les parents sont durs et l'assistante sociale en alerte. Comme dans *Le Petit Poucet*, les gamins de *l'Enfant Océan* s'arrachent du foyer familial après avoir surpris une conversation de leurs parents parlant de les tuer. Commence alors une sorte de road movie pour rejoindre l'Océan sous la conduite du plus petit qui, malgré ses dix ans et sa taille d'un enfant de deux ans, est pourvu d'une intelligence vive à la limite de la prescience. Il n'est pas étonnant que Frédéric Sonntag ait décidé d'adapter le roman de Jean-Claude Mourlevat tant il a trouvé dans ce texte les ingrédients qui constituent sa propre grammaire artistique, comme le voyage initiatique, la fuite ou la polyphonie. S'il n'est pas toujours facile de porter un roman à la scène, il réussit très bien l'exercice précisément grâce à la multiplicité des points de vue à l'œuvre dans le roman.

Un Petit Poucet représenté par une marionnette Bunraku

Parce qu'elle est porteuse de théâtralité, Frédéric Sonntag s'en empare avec brio, se jouant de l'abondance des lieux traversés et des personnages rencontrés par la folle équipée enfantine (la boulangère, le routier, l'écrivain, l'industriel aux allures d'ogre...). Le metteur en scène déploie pour cela une ingénieuse palette de moyens, dont trois grands panneaux modulables qui servent à figurer des décors aussi différents qu'une maison délabrée ou qu'une appétissante pâtisserie. La vidéo, habilement convoquée, permet également de pousser les murs et de varier les formes, pouvant tout à la fois montrer le chemin suivi par un camion qui recueille les enfants ou donner lieu à l'interview d'un adjudant-chef faisant état de l'avancée de l'enquête. Les cinq comédiens, eux aussi, ne cessent de se transformer pour incarner la vingtaine de personnages qui s'invitent dans l'histoire. Enfin, Frédéric Sonntag a choisi d'incarner Yann, par une marionnette manipulée à vue, de type Bunraku, une jolie façon de traduire la différence et la poésie de ce Petit Poucet singulier, attiré par l'Océan comme un fleuve se jette dans la mer. Pour son premier spectacle jeune public, Frédéric Sonntag réussit haut la main son passage dans la cour des petits !

BIOGRAPHIES

JEAN-CLAUDE MOURLEVAT – AUTEUR

Jean-Claude Mourlevat passe son enfance en Auvergne. En 1962, il devient interne au lycée Blaise Pascal d'Ambert où il reste jusqu'à l'obtention de son baccalauréat, il évoque par la suite cette partie de sa vie dans un roman autobiographique *Je voudrais rentrer à la maison*. Il poursuit ses études supérieures à Strasbourg, Toulouse, Bonn et Paris. Il obtient le CAPES d'allemand, langue qu'il enseigne de 1976 à 1985, d'abord au collège climatique de La Bourboule, puis à Hambourg, et enfin au collège de Cany Barville où il reste 5 ans. Il choisit à cette époque de se consacrer au théâtre et crée alors deux solos clownesques, joués plus de 600 fois en France et un peu partout dans le monde. Il passe ensuite à la mise en scène de pièces de Brecht, Cocteau ou Shakespeare, avant de se consacrer à l'écriture. En 1997, il publie son premier roman *Histoire de l'enfant et de l'œuf*. Il est l'auteur entre autres de *La Rivière à l'envers*, *L'Enfant Océan*, *La Balafre*, *Le Combat d'hiver*, *Le Chagrin du roi mort*, romans dont plusieurs sont couronnés de prix littéraires décernés par des jurys de jeunes lecteurs ou d'adultes, tels que le Prix des Incorruptibles ou le Prix Sorcières qu'il a obtenus plusieurs fois. Il est traduit dans une vingtaine de langues. Son roman *Terrienne* a obtenu en 2011 le prix Utopiales européen jeunesse, en 2013 le Prix Farniente et le Prix Ados Rennes/Ille et Vilaine, ainsi qu'une quinzaine d'autres récompenses. En 2013, il est ambassadeur des Pépites 2013 lors du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (Seine-Saint-Denis), avec Catherine Meurisse comme ambassadrice. Pour l'année 2018, il est sélectionné pour la huitième année consécutive (depuis 2011) pour le prestigieux prix suédois, le Prix commémoratif Astrid-Lindgren.

FRÉDÉRIC SONNTAG – AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1978, Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur. À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2001, il fonde la compagnie AsaNisiMAsa et travaille à la création de ses propres textes. Il a écrit une quinzaine de pièces pour lesquelles il a été boursier du Centre national du Livre, lauréat de l'Association Beaumarchais et a obtenu plusieurs fois l'aide à la création du Centre national du Théâtre. Ses pièces ont été publiées dans la collection *Tapuscrit-Théâtre Ouvert*, à l'Avant- Scène Théâtre et aux Éditions Théâtrales. Il a obtenu le Prix Godot des lycéens [2010], le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public / Bibliothèque Armand Gatti [2010], le Prix ado de théâtre contemporain [2013] et a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre [2012]. Depuis 2009, il participe à de nombreuses manifestations internationales consacrées aux écritures contemporaines (Barcelone, Santiago du Chili, Buenos Aires, Lisbonne, Athènes, Sarrebruck, Munich, Berlin, Rome, Copenhague...) et fait partie du comité de lecture de la Mousson d'été. Depuis 2001, il met en scène ses textes avec la

compagnie AsaNIsiMAsa dont les spectacles tournent en France et en Europe. En 2018 il termine notamment un cycle avec l'écriture et la mise en scène de B. Traven dernier volet de la « Trilogie Fantôme » après George Kaplan et Benjamin Walter. Il est actuellement artiste associé à plusieurs théâtres en France. En 2019, en partenariat avec le Théâtre-Sénart, il mettra en scène son premier spectacle à destination du jeune public, L'Enfant Océan. Il mettra également en scène la prochaine création musicale d'Aurélien Dumont pour l'ensemble contemporain l'Instant Donné à partir du texte Black Village de Lutz Bassmann. Depuis 2008, il mène un travail de pédagogie sur les écritures théâtrales contemporaines sous la forme d'ateliers, stages, workshops, rencontres, avec différents publics (amateurs, étudiants, lycéens...) dans des établissements scolaires ou sociaux et de nombreux théâtres. Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol (Chili, Argentine, Mexique), bulgare, catalan, portugais, tchèque, finnois, grec, serbe, danois, russe, italien, slovène, croate, turc, et sont jouées dans plusieurs pays en Europe et dans le monde.

LA COMPAGNIE ASANISIMASA

Créée par Frédéric Sonntag à sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, la compagnie AsaNIsiMAsa développe depuis 2005 un travail de réflexion sur la place et la fonction des récits et des mythes dans notre présent et dans notre histoire récente. Son travail se caractérise par la production de formes théâtrales qui explorent des structures narratives diverses (souvent fragmentaires ou polyphoniques) où images et composition musicale et sonore participent pleinement à l'élaboration de la dramaturgie. Avec la « Trilogie Fantôme » : George Kaplan, Benjamin Walter et B. Traven, elle a signé, entre 2013 et 2018, un cycle de pièces consacré à des personnages à l'identité énigmatique, où la dramaturgie de l'enquête est au service d'une réflexion sur la fonction des récits et sur l'identité comme lieu de résistance à la machine sécuritaire et médiatique. Parallèlement à cette trilogie, elle a travaillé à l'élaboration de formes performatives et de formes courtes consacrées aux mythologies de la culture pop, comme Atomic Alert ou Lichen-Man et The Shaggs. Les formes développées par la compagnie AsaNIsiMAsa sont autant de fictions crépusculaires qui, dans un monde hanté par la catastrophe, mettent en jeu une humanité qui essaie d'en découdre (ou, du moins de développer des formes de survie) face à une mécanique implacable de déshumanisation, de contrôle des corps, d'appauvrissement de la langue, de dépossession. La compagnie AsaNIsiMAsa mène depuis plusieurs années, en marge de ses créations, un travail pédagogique autour des écritures contemporaines auprès de différents types de public : amateurs, étudiants, publics scolaires...

AVANT LA REPRÉSENTATION

En amont d'un spectacle, il peut être bien de préparer les enfants. Étalaé sur plusieurs jours ou sur une seule journée, nous vous proposons ci-joint de constituer une boîte à indice qui pourra permettre de développer différents thèmes autour de *L'enfant Océan*.

LE TITRE ET LES COUVERTURES DU LIVRE

➤ Questionner les élèves sur le titre du spectacle. Qu'est-ce que cela leur évoque ? Quel indice avons-nous sur le personnage du spectacle ? Quelle(s) histoire(s) s'imaginent-ils ?

➤ Indiquer aux élèves que le spectacle sera une adaptation du roman de Jean-Claude Mourlevat. Étudier une des couvertures pour trouver d'autres indices sur l'histoire. Puis lire la quatrième de couverture. Quelles informations supplémentaires ont-ils ? Que leur évoque cette histoire ? La présence de 7 frères, une fuite suite à une menace de mort par le père, ... Les amener à parler du Petit Poucet, les faire résumer le conte et les principaux personnages. Pourquoi les enfants peuvent-ils être attirés par l'océan ? Que peut-il représenter, symboliser pour eux ? Relecture moderne du conte de Charles Perrault [possibilité d'étudier le conte].

LE ROAD-MOVIE ET LE POLAR, L'ENQUÊTE POLICIÈRE

➤ Le résumé du roman nous indique que « chacun nous raconte à sa façon un peu de leur incroyable équipée ». Forme polyphonique : plusieurs témoignages vont se mêler au cours de l'histoire. Possibilité d'étudier un autre album/ roman polyphonique [voir bibliographie]. Activité [changement de point de vue] : reprendre le témoignage d'un personnage sur un moment précis de l'histoire et imaginer / écrire le témoignage d'un autre personnage sur ce même moment.

➤ Il y aura 2 fils narratifs : le road-movie qui est le récit du voyage et l'enquête policière qui nous permet de reconstituer les différents événements mais aussi de suivre le raisonnement de Yann.

➤ Travailler en écho à la pièce un autre récit dans lequel le héros parcourt le monde : quelle est sa « quête » ? En quoi le voyage le change-t-il ?

➤ Faire lire le chapitre 1, témoignage de l'assistante sociale : qui est le narrateur ? Qu'est-ce que cela nous indique sur la narration ? Que nous apprend-t-il sur la catégorie sociale à laquelle appartiennent Yann et ses frères ? Quel est le contexte familial ? Est-ce que tout semble aller bien dans cette famille ? Misère sociale, précarité, manque d'amour. Idem avec le récit de la boulangère [Chap. XI] : quels indices peuvent nous éclairer sur ce qui va se passer ?

➤ Activité sur l'univers policier : chercher tous les mots liés au genre policier et les définir [enquêteur/ délit-crime/ victime/ témoin/ coupable...] + distribuer un « livret de l'enquêteur », le remplir au fil de la lecture d'extraits du roman ou après le spectacle [quels témoins ont permis de faire avancer l'enquête ? De connaître Yann ? De le retrouver ? ...]

ADAPTATION : DU ROMAN À LA SCÈNE

➤ Si vous avez lu le roman¹, demander aux élèves de résumer oralement les grandes étapes du récit. En quoi le chapitre 15 nous permet de comprendre « l'erreur » commise par Yann ? Qu'est-ce que la ponctuation et les majuscules apportent à ce passage ?

➤ Dans le roman, il y a une vingtaine de personnages. Combien de comédiens imaginent-ils sur scène ? D'autres procédés peuvent-ils permettre d'indiquer la présence ou symboliser des personnages ? Leur montrer la photo où l'on voit les 3 comédiens et la marionnette. Qui sont ces personnages ?

➤ Écouter [le podcast \(du 30/12/19\) de l'émission de France Culture, « La dispute »](#) consacrée à la pièce « L'enfant océan » (Frédéric Sonntag) : faire dessiner le décor d'après la description des journalistes / trouver des indices dans leur discussion (nombre de personnages, présence d'une marionnette...) / repérer les arguments des journalistes : ont-ils aimé ou pas la pièce ? Pourquoi ?

QUELQUES RÈGLES À RESPECTER PENDANT LA REPRÉSENTATION

Les théâtres, comme les musées, sont des lieux avec des codes et des « règles » qu'il est important de respecter afin que la représentation se passe au mieux, il est important de les transmettre aux enfants. Par exemple, pendant un spectacle on ne peut pas boire, ou manger comme au cinéma, on ne peut pas parler, ni allumer son téléphone portable. Mais pourquoi toutes ses règles ?

Dans le spectacle vivant chaque représentation est différente et unique puisque les comédiens, les danseurs, les circassiens sont des êtres humains, ils ne sont pas à l'abri d'une erreur. Et malheureusement contrairement au cinéma, il n'est pas possible de faire une autre prise, le spectateur voit tout, c'est pour ça que le spectateur doit être attentif à certaines règles. Si on fait du bruit ou qu'on regarde son portable, non seulement ça nous empêche de regarder le spectacle, mais on dérange également nos voisins et les artistes sur scène, car eux aussi ils entendent et voit tout.

LA SCÉNOGRAPHIE

Très souvent quand on va voir un spectacle on fait principalement attention aux artistes sur scène, mais un spectacle se construit aussi par une infinité d'autres choses que l'on appelle la « scénographie ». La scénographie c'est l'art et l'étude de l'organisation de l'agencement de la scène [décor, matériel etc.]². Après avoir cherché la définition de ce terme, les enfants pourront lister l'ensemble des éléments qui peuvent composer une scénographie, en voici quelques exemples : décors, lumières, musique, déplacement des comédiens, costumes, l'utilisation de la vidéo... En amont du spectacle, vous pouvez donc les encourager à être attentif à ces différents éléments.

¹ MOURLEVAT Jean-Claude, *L'enfant Océan*, Pocket Jeunesse, 1999, 160 p.

² <https://www.cnrtl.fr/definition/sc%C3%A9nographie>

APRÈS LA REPRÉSENTATION

Afin de développer l'esprit critique des enfants et de pousser un peu plus loin que le simple j'aime / je n'aime pas, les enfants pourront écrire en quelques phrases, paragraphes, ou s'exprimer à l'oral sur ce qu'ils ont apprécié ou pas dans le spectacle en expliquant pourquoi. Cela permettra également de faire travailler leur mémoire du spectacle et de leur ressenti. De plus en plus, les critiques de spectacles, de film sont définis par des pictogrammes (un pouce, des étoiles...), le critique comme le spectateur produit de moins en moins un espace de réflexion autour des œuvres. C'est pourquoi il est important d'encourager les enfants à aller plus loin dans leur analyse du spectacle. Ils peuvent également profiter de ce moment pour faire des parallèles avec d'autres œuvres artistiques qu'ils ont pu voir.

EXPÉRIENCE DE SPECTATEUR

➤ Qu'ont-ils vu (formes, couleurs, personnages, objets, etc.) et entendu (bruitage, musique) ? Qu'ont-ils ressenti ? Qu'ont-ils aimé ? Moins aimé ? Quel(s) registre(s) ont-ils perçu(s) (drôles, émouvants, intimes...) ?

➤ Afin de vérifier la bonne compréhension de l'histoire et de ses multiples personnages, demander aux enfants de réaliser un schéma permettant de comprendre les liens entre tous les personnages de la pièce, noter leur fonction quand nécessaire. Faire la comparaison avec les personnages du Petit Poucet (l'industriel est l'ogre, il a 7 filles).

➤ Imaginer une étape, un lieu supplémentaire en incluant 2 à 3 témoignages (1 personne extérieure et 1 à 2 personnages principaux). Possibilité de préparer et réaliser une interview comme la journaliste qui interroge l'adjudant-chef dans le spectacle.

➤ Une fin ouverte et différente du roman : comment les élèves ont-ils interprété la fin du spectacle ? Yann se retrouve seul, face à l'océan. Dans le roman, on le quitte sur un bateau. Imaginer la suite des aventures de Yann et/ou celles de ses frères. Discussion : qu'est-ce qui a fait fuir les 7 frères ? Pourquoi Yann leur a-t-il menti ?

SCÉNOGRAPHIE ET DISTRIBUTION

➤ Faire écho à la question avant spectacle : comment les personnages ont-ils été représentés sur scène ? Il y a cinq comédiens et une marionnette. Les élèves ont-ils toujours réussi à identifier le personnage qui parlait ? Comment pouvons-nous distinguer les paires de jumeaux ? Chaque frère ? Passage d'un personnage à un autre en changeant un accessoire (chaussure, capuche par exemple), une attitude etc. Scénographie : qu'y avait-il sur scène ? Qu'est-ce que cela a permis ? Dispositif dynamique, transformation du décor à vue. Vidéos, photos, théâtre d'ombres mais également d'objets. 1 objet = 1 lieu. Exemple : un lit pour une chambre... Les écrans : représentation des différents lieux de passages des enfants (un camion, un bord de route...), cela donne un côté documentaire à la pièce.

➤ Pourquoi représenter Yann par une marionnette ? Qu'est-ce que cela a permis ? Permet de marquer la différence, sa singularité. En quoi est-il différent ? Yann a presque 10 ans mais a la taille d'un enfant beaucoup plus jeune (on peut le porter sur notre dos) mais son intelligence est hors norme. C'est le seul personnage qui ne parle pas, il communique en langage des signes. Seuls ses frères le comprennent, cela laisse la place à l'imaginaire du spectateur. Plusieurs

comédiens manipulent la marionnette [type « [Bunraku](https://web-japan.org/factsheet/fr/pdf/fr32_bunraku.pdf) »³], comme s'ils prenaient soin de lui. Il paraît parfois comme un ami imaginaire, personnage qui nous laisse une impression de flou, entre réalité et rêve.

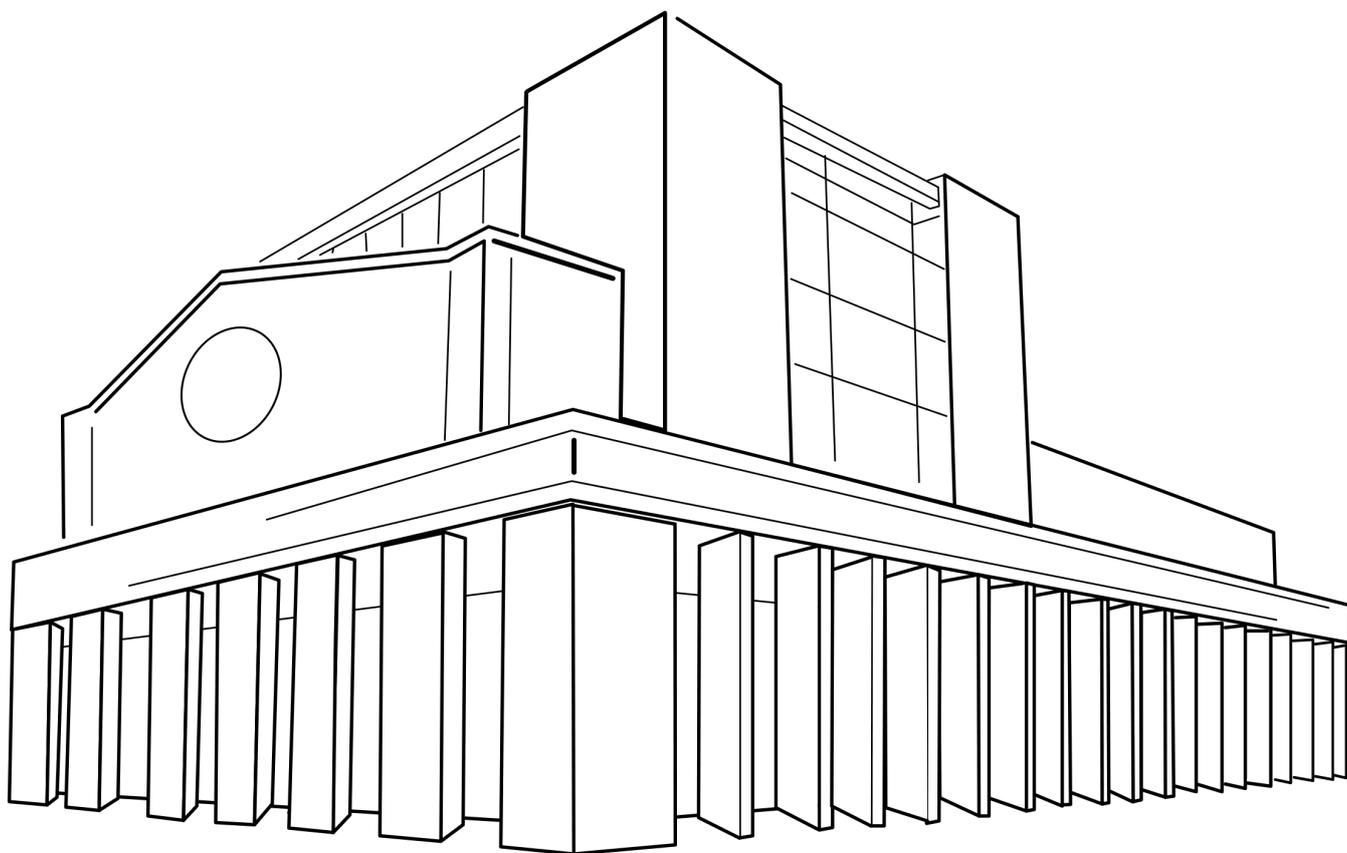


©Eric Miranda

³ https://web-japan.org/factsheet/fr/pdf/fr32_bunraku.pdf

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES

LES SALINS, SCÈNE NATIONAL DE MARTIGUES
19 Quai Paul Doumer
BP 600 75, 13692 Martigues Cedex
standard 04 42 49 02 01 - billetterie 04 42 49 02 00
www.les-salins.net



Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

 TheatreDesSalins

 les_salins_martigues